LETTRE DE BRUXELLES

Une défaite du socialisme belge

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

BRUXELLES, 30 NOVEMBRE 1938.

La décision du gouvernement d'envoyer à Burgos une représentant belge, marque une sérieuse défaite socialiste.

On sait avec quelle passion l'extrême gauche poursuivait sa campagne contre cette mesure. Meetings, tracts, affiches, journaux, ordres du jour, interventions parlementaires, tout se suivait à un rythme de plus en plus accéléré contre le vœu du pays, son commerce et son industrie. M. Vandervelde et les communisants menaient la bataille; les autres socialistes suivaient par peur, à contre-cœur ; mais ils suivaient.

Le récent congrès marxiste donna aux meneurs de la campagne une écrasante majorité, à tel point que M. Spaak, après avoir fait courageusement front aux assaillants, dans un moment de faiblesse, déclara à ses vainqueurs qu'il les suivrait, même dans leurs erreurs.

Parallèlement à cette puissante offensive rouge, la droite continuait énergiquement une campagne contraire. Dimanche, le Bloc catholique exigea du Gouvernement l'envoi d'un délégué à Burgos. M. Spaak, revenu de sa faiblesse, ne pouvait que s'incliner devant ce nouvel ultimatum.Hier,malgré les dernières résistances des meneurs socialistes, il « prenait ses responsabilités ». Il annonçait l'ouverture immediate de pourparlers avec le général Franco. Par 88 voix contre 13 et 50 abstentions, le Sénat l'approuvait.

Les socialistes, malgré le vœu contraire de leur récent congrès qui les obligeait à la résistance, abdiquaient et n'avaient d'autre ressource que de se réfugier dans l'abstention. De toute leur campagne qui devait tout emporter, il ne restait plus rien. La droite, appuyée par la gauche libérale, les rexistes et les nationalistes flamands, leur prouvait que la réalité politique était tout autre que leur volonté de tout régenter, qu'ils n'étaient pas les plus forts et qu'il ne suffisait pas que les marxistes exigent, pour que le pays se soumette.

La défaite socialiste atteint particulièrement M. Vandervelde et le sous-groupe qu'il dirige. Ceux-ci en appellent au congrès socialiste extraordinaire qui se réunira lundi prochain. Mais, à supposer que les marxistes y triomphent de nouveau et désavouent M. Spaak et les autres ministres socialistes, ils ne feront qu'établir que le parti socialiste n'est pas un vrai parti de gouvernement et que pour lui ce n'est pas l'autorité issue légalement du suffrage universel qui doit gouverner le pays, mais la « Maison du Peuple ».

Le conseil général du Parti socialiste s'est réuni, mercredi matin. Il a entendu M. Vandervelde et M. Buset qui ont protesté contre l'envoi d'un délégué à Burgos et M. Balthazar, ministre des Travaux publics, qui a défendu l'attitude de M. Spaak et annoncé que les ministres socialistes donneraient leur démission si le congrès socialiste les désavouait. S...

A la Commission des finances de la Chambre

Paris, 30 novembre. — La Commission des Finances de la Chambre a pris connaissance mercredi matin d'une lettre lui transmettant un compte rendu de l'administration des Finances sur les conditions dans lesquelles la Commission avait été saisie des fascicules du budget et avait examiné les dépenses. Tout en rendant hommage à la loyauté de M. Daladier, la Commission a protesté à l'unanimité contre les termes de ce compte rendu et a chargé son président de déclarer qu'elle n'avait été saisie des premiers fascicules que le 16 novembre, que les budgets les plus importants ne lui sont parvenus que mardi dans la soirée, que les budgets de la guerre, des territoires d'outre-mer et des poudres ne lui ont pas encore été transmis.

M. Vallière a remercié ensuite les rapporteurs pour la diligence dont ils font preuve et a affirmé que de bonne foi, aucun retard ne saurait être imputé à la Commission. Celle-ci a examiné ensuite le budget de l'Air.

M. Rives, rapporteur, a indiqué que les crédits de cette arme passent de 1.356 millions à 2.322 millions.

La Commission a adopté un crédit indicatif de 10.000 frs pour l'amélioration du traitement de certains petits fonctionnaires.

Elle a marqué en outre son intention de voir les lignes d'Air-France se développer en Extrême-Orient et de fournir à la régie Air-Afrique les moyens d'acheter désormais son matériel sans passer par l'intermédiaire de l'Etat.

Un cambrioleur surpris dans une minoterie, est blessé d'un coup de revolver, à Lambres

Mercredi matin, vers 1 h., M. Marcel Petit, minotier à Lambres, a surpris dans son bureau un individu qui ajustait des clés sur la serrure du coffre-fort. Armé d'un revolver, M. Petit intima à l'homme l'ordre de se rendre, mais celui-ci se réfugia dans un magasin voisin sans issue. Ayant aperçu le cambrioleur caché derrière une machine, M. Petit tira un coup de revolver, le malfaiteur fut atteint et se rendit; la balle lui avait traversé la cuisse. Il a été transporté à l'Hôtel-Dieu, son état ne paraît pas grave. C'est un Polonais, Stanislas Kasperczak, 32 ans, demeurant à Lauwinplanque. Il travaillait la nuit comme conducteur de moulin.

La Cité familiale de Lambersart n'a pas d'église...

L'âme généreuse de notre concitoyen, l'abbé Henri Lestienne, avait pris dès avant guerre l'initiative hardie de construire des maisons saines et claires pour les familles nombreuses. C'est alors que fut fondée la Cité-Jardin de la rue de la Justice à Lille. L'abbé Lestienne mourut au champ d'honneur, aumônier volontaire, en 1915.

Après la guerre, un groupe d'animateurs comprenant notamment MM. Eugène Duthoit, président des Semaines Sociales de France ; René Toussin, Léon Danel, poursuivit l'œuvre entreprise : ainsi naquit la Cité familiale de Lambersart.

Notre distingué collaborateur, M. Henri David, a déjà fait connaître à nos lecteurs, voici quelque temps, le développement de cette magnifique réalisation sociale.

La Cité familiale groupe quelque 160 foyers, et près de sept cents enfants. Une dizaine de ces foyers, qui ont plus de charges que de rentrées financières, compte plus de 8 enfants.

Tout le monde est bien logé dans des maisons spacieuses aérées, lumineuses, égayées par de coquets jardinets.

Seul le Bon Dieu est dans une armoire... !

En effet, M. l'abbé Cortyl, l'actif et dévoué curé de la Cité familiale, ne dispose que d'un bâtiment provisoire assimilable à un hangar, pour y remplir les fonctions de son sacerdoce, et qui tient lieu tout à la fois d'église, de salle de réunion et de garderie. Trois placards accolés constituent le lieu réservé au culte. Celui de droite sert de confessionnal, celui de gauche de fonts baptismaux. Quant à l'autel, il trouve place dans le placard du milieu!

Le Bon Dieu dans l'armoire ! Une telle situation ne peut durer. Là comme partout, il faut à Notre-Seigneur une demeure digne de Lui.

Ce ne sont pas les familles nombreuses de la Cité qui pourront jamais, malgré leur générosité, offrir à Dieu son sanctuaire. Et c'est pourquoi, M. l'abbé Cortyl, avec l'appui de S. E. le Cardinal Liénart, s'adresse à tous les catholiques de la région pour l'aider à doter la Cité familiale de Lambersart d'une église Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus.

Le numéro de chèques-postaux de M. l'abbé Cortyl est le suivant : Lille 92.93.

Le comte Ciano parle de la crise de septembre

Il révèle qu'une entrevue avait été décidée entre les chefs d'état-major allemand et italien pour le 29 septembre

Rome, 30 novembre. — Le comte Ciano, ministre des Affaires étrangères, a prononcé à la Chambre des députés un discours, dans lequel il a passé en revue l'activité politique internationale de l'Italie. M. Mussolini était présent.

Dans la tribune diplomatique, on remarquait les ambassadeurs de France, d'Allemagne, du Japon, etc.

Le comte Ciano a parlé d'abord du problème tchécoslovaque. Il a fait le procès du traité de Versailles qui, en créant la Tchécoslovaquie, n'a pas tenu compte du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes. Puis il a affirmé que la Tchécoslovaquie n'avait pas tenu ses engagements à l'égard des minorités et que le pacte tchéco-bolcheviste avait été le suprême instrument qui a amené la crise décisive.

Il a fait ensuite un long historique de la crise de fin septembre. Il a donné des renseignements sur les mesures militaires que l'Italie avait prises au moment où il semblait que l'Italie, « se jugeant attaquée, se rangerait aux côtés des forces du Reich ». L'Italie tenait au courant le Japon, la Yougoslavie, la Pologne, l'Albanie, l'Espagne nationaliste.

Les événements empirant, une entrevue avait été décidée pour le 29 septembre à midi. Le comte Ciano, accompagné du sous-secrétaire d'Etat à la guerre et du chef d'état-major, devait rencontrer à Munich M. von Ribbentrop et le chef d'état-major allemand. Survint alors la démarche de M. Chamberlain auprès du Duce et l'intervention de celui-ci auprès de M. Hitler. Le comte Ciano ne doute pas que toute intervention de la part d'une autre personne que M. Mussolini n'aurait, rencontré chez le Führer qu'un refus indifférent.

Le comte Ciano a fait ensuite acclamer les noms de M. Chamberlain, lord Halifax et lord Perth, à propos des accords italo-anglais, accords d'amitié sur la base de la plus absolue parité, morale, politique et militaire entre les deux empires.

Il a ajouté que la consolidation de la paix sera l'objectif de la politique italienne et affirmé que l'Italie, unie, armée et guerrière qui a conquis son empire, continuera sa route sur le chemin tracé par ses grands hommes.

Les conférences littéraires des Facultés catholiques de Lille

Le comique de Jules Romains

« Quand vous n'oseres pas diviniser un groupe, faites-le rire ». Phrase étrange de prime abord, qui cependant marque bien le lien entre la doctrine unanimiste élaborée et professée par Jules Romains, d'une part, et d'autre part le comique franc, sonore, éclatant de Knock.

Qu'est-ce donc que l'unanimisme? J. Romains en eut la révélation en 1903, rue d'Amsterdam: il lui semblait qu'une conscience unique englobait les consciences éparses autour de lui, que le groupe se détachait de cette nébuleuse sociale, constitué et durci dans un sentiment de vie unanime. Sur le plan héroïque, c'est là un groupe divinisé: mais sur un plan moins élevé, la distance de la vie unanime au comique est vite franchie, s'il est vrai que la « mystification créatrice » peut elle aussi faire converger vers un but unique, des volontés dissociées et éparses.

Le pouvoir de la mystification, J. Romains l'avait vu de près quand il proposait des candidats de fantaisie aux élections législatives, ou qu'il faisait sacrer prince des penseurs, un philosophe « à naître ».

Puis il le mit en action dans « Knock » qui persuade aux gens qu'ils sont malades, dans « Le Trouhadec » qui canalise un courant d'émigration vers une ville à fonder, « Doonogo ».

Telle est l'inspiration d'ensemble: en outre J. Romains use de procédés un peu rigides, un peu mécaniques parfois: la donnée initiale posée, la chaîne des conséquences se déroule par delà le vraisemblable et l'humain, jusque dans l'outrance la plus bouffonne.

Une analyse de Knock, faite de ce point de vue illustre ces considérations: à la base, une suggestion: « les gens bien portants sont des malades qui s'ignorent ». Une astucieuse réclame impose cette idée au bon public. La suggestion opérant, nous assistons à la médicalisation d'un canton: ce qu'il faut entendre par là nous est suffisamment expliqué par ces répliques: «Est-ce que dans cette méthode, l'intérêt du malade n'est pas un peu subordonné à l'intérêt du médecin? — Vous oubliez qu'il y a un intérêt supérieur à ceux-là. — Lequel? — Celui de la médecine. »

Dès lors nous sommes en pleine bouffonnerie: la maladie est un impôt dont le médecin frappe les familles aisées, et l'idée fixe étendant ces ravages, les médecins eux-mêmes deviennent des malades imaginaires

Mécanique et bouffon, le comique de J. Romains est avant tout intellectuel et c'est là peut-être le défaut de l'homme et de l'époque.

M. de F.

CARNET

Naissances

— M. et Mme **L. Derville-Vanoutryve** sont heureux d'annoncer la naissance de leur fils, **Hubert.**

Roubaix, 18 novembre. 5, r. du Manège.
11334d Mardi 6 - Mercredi 7.

— Monsieur et Madame **Henri Hecquet-Bittebierre** sont heureux de vous faire part de la naissance de leur fils, **Bernard.**

Malo-les-Bains, le 27 novembre 1938.
88, Avenue About, 88.
Le présent avis tient lieu de faire-part.

Fiançailles

— Madame et Monsieur **Paulus-Wautier** sont heureux d'annoncer les fiançailles de leur fils, **Albert**, avec Mademoiselle **Nelly Drouffe**, fille de Madame et Monsieur **Drouffe-Flament**, de Rouen. . — 417, rue de Lannoy, Rx.
11355d

CHANGEMENT D'ADRESSE. — L'entreprise de peinture, ameublement, décoration : **Jean WATTEAU Fils**, ancienne Maison Watteau-Fournier, 11, rue du Pays, à Roubaix, transfère au 1er décembre ses ateliers et magasins : 24 et 24 D, rue de Trichon, Roubaix (Tél. 363.36). 41168d

Obit

— Vous êtes prié d'assister à l'Obit solennel qui sera célébré, en l'église Saint-Vaast, à Armentières, le 3 décembre 1938, à 10 h. 30, pour le repos de l'âme de

Madame la Générale MORGON

De la part du Conseil d'administration des Etablissements A. Mahieu et du personnel. N6954

Les « Flambeaux » à Lille

L'art de vivre :
l'éducation de l'intelligence

C'est aujourd'hui jeudi 1er décembre, à 17 h., qu'aura lieu en la Salle industrielle, 116, rue de l'Hôpital-Militaire, la quatrième conférence de psychologie appliquée à la connaissance de soi-même

Le prestigieux orateur, M. Charles Hertrich, traitera cette fois de « l'éducation de l'intelligence », faculté innée mais toujours plus ou moins faussée et limitée à des plans inférieurs: matériels ou techniques. Comment utiliser à son profit les facteurs qui la fausent? Comment développer ses qualités propres et l'élever progressivement au plan supérieur de l'art, de la science ou de la philosophie, M. Charles Hertrich le dira avec sa haute compétence intellectuelle.

La location est ouverte au bureau touristique des « Amis de Lille », Grand'Place, à Lille.

Roubaix

Aujourd'hui, jeudi 1er décembre :

Aujourd'hui: saint Eloi; demain, sainte Aurélie.

Soleil: Lever, 7 h. 24; coucher, 15 h. 55.

Lune: Premier quartier à 3 h. 53.

Bulletin météorologique pour la journée du 1er décembre (région Nord: Nuages abondants, quelques averses séparées par des éclaircies passagères; vent secteur Ouest modéré à assez fort irrégulier; le minimum de température sera sans grand changement par rapport à celui de la veille.

Pharmacien de service de nuit (à ne déranger qu'en l'absence du pharmacien habituel) **M. Boulois**, 13, rue de Mouvaux.

Sapeurs-pompiers : numéro d'appel pour les incendies : 322-23.

Caisse d'épargne: de 9 h. à 11 h. 30 et de 14 h. à 17 h.

Consultation de nourrissons du Comité roubaisien de protection de l'enfance : de 10 h. à 11 h., à l'école des filles de la rue de l'Industrie; de 10 h. à 11 h., à l'école maternelle de la rue de Flandre; de 15 h. à 16 h., à l'Ecole pratique de la place Notre-Dame; de 16 h. à 17 h., au local de la Goutte de lait.

Dispensaire antituberculeux de Roubaix, 45, rue de Cassel, et 90, rue des Longues-Haies, à 14 h. 30.

L'Administration municipale

La mort de M. Charles De Brabander d'abord, puis l'élection au poste d'adjoint au maire de M. le docteur Guislain, ont quelque peu modifié la composition de l'administration municipale.

Nous croyons utile d'en donner aujourd'hui, la formation, en indiquant les fonctions particulières attribuées à chaque adjoint.

M. Jean-Baptiste Lebas, maire, direction générale des services personnel, police, relations extérieures.

M. le docteur Léandre Dupré, 1er adjoint, instruction publique, conservatoire de musique, caisse des écoles, cantines scolaires, beaux-arts, théâtre, hygiène, salubrité, bains publics.

M. le docteur Dupré, remplira à titre auxiliaire les fonctions de M. le docteur Guislain.

M. Henri Thérin, 2me adjoint, état civil, sapeurs-pompiers, pompes funèbres, cimetière.

M. Henri Thérin, remplira à titre auxiliaire les fonctions de M. le docteur Dupré.

M. Kléber Sory, 3me adjoint, affaires militaires, domaine public et privé, Office d'habitations à bon marché, élections, bâtiments communaux, voirie, promenades et jardins, fêtes publiques, musiques et chorales.

M. Kléber Sory, remplira à titre auxiliaire les fonctions de M. Henri Thérin.

M. Henri Verbeurgt, 4me adjoint, finances, eaux, éclairage, contentieux, ébouage, inspection sanitaire, abattoir, octroi, contributions taxes diverses, pesage, droits de place, halles, foires et marchés.

M. Henri Verbeurgt, remplira à titre auxiliaire les fonctions de M. Kléber Sory.

M. Fleuris Vanherpe, 5me adjoint, chômage, office de placement, crédit municipal, crèches, assurances sociales, retraites ouvrières, étrangers, population.

M. Fleuris Vanherpe, remplira à titre auxiliaire les fonctions de M. Henri Verbeurgt.

M. le docteur Marcel Guislain, 6me adjoint, assistance publique, établissements charitables, tramways.

M. le docteur Guislain, remplira à titre auxiliaire les fonctions de M. Fleuris Vanherpe.

SAINT-NICOLAS
A LA PATISSERIE DISLAIRE
AVEC LES NAINS, SES PETITS AMIS, « BLANCHE-NEIGE » EST REVENUE, DANS UN DÉCOR DE FÉERIE, « AU MOKA », 64, GRANDE-RUE. 41169d

AUX « FLAMBEAUX »

La conférence de M. Charles Hertrich sur Pascal

Devant un auditoire nombreux, en la salle des conférences de l'Institution Notre-Dame des Victoires, mercredi soir, l'éminent conférencier M. Charles Hertrich, l'un des orateurs les plus goûtés des soirées des « Flambeaux », a donné une magistrale leçon sur Pascal et son œuvre.

Nous avons déjà eu l'occasion, après la même conférence de M. Charles Hertrich, à Tourcoing, et à Lille, de dire la profonde impression qu'elle avait faite.

L'analyse de l'œuvre d'un génie aussi complet que Pascal, faite avec un tel talent et une telle intelligence, n'a pas moins intéressé l'auditoire d'élite qui se pressait à l'Institution Notre-Dame des Victoires, et dans lequel se reconnaissaient beaucoup de jeunes.

Cet auditoire a vibré à l'évocation de la vie, des recherches de Pascal, de l'immense besoin de savoir et de connaître qui le tourmentait et qui le poussa à faire le tour des connaissances humaines jusqu'au moment où, touché par la grâce, il trouve dans le catholicisme la paix et l'amour divins.

Le monument Eugène Motte est l'objet d'un acte de vandalisme

On sait que les Roubaisiens ont érigé, à l'angle de la rue de la Poste et du boulevard Gambetta, un monument à la mémoire d'un des plus grands citoyens de la ville, M. Eugène Motte, ancien député et maire. Des briques ont été jetées sur ce monument par un vandale obéissant, on ne sait à quel stupide mobile.

Fort heureusement ces briques s'émiettèrent sur le marbre, sans endommager le médaillon où sont gravés les traits de M. Eugène Motte. Elles n'y laissèrent qu'une trace rougeâtre qu'il sera facile d'enlever.

UNE SCÈNE DE MÉNAGE FINIT AU POSTE

En rentrant chez lui, fortement éméché, M. Camille Replet, concierge, renversa une potiche dans l'obscurité. Il n'en fallut pas plus pour provoquer une violente scène de ménage qui se termina au poste de police. Le commissaire conseilla à M. Camille Replet de ne plus jamais rentrer chez lui sans un boîtier électrique Wonder. La pile Wonder ne s'use que si l'on s'en sert.

Mort de M. Adolphe Hairion, vice-président de la Fraternelle des postes

Avec regret nous apprenons la mort de M. Adolphe Hairion, le mutualiste bien connu, décédé mercredi à son domicile, 14, rue Pascal, à l'âge de 73 ans.

M. Hairion était une vieille figure roubaisienne. Ancien facteur-chef, il desservit pendant de longues années la partie de la Grand'Rue, proche du centre et la rue du Collège jusqu'à la rue Pellart, et son service actif et consciencieux, son affabilité,sa serviabilité lui avaient gagné la sympathie de tous les habitants desservis par lui. Il était titulaire de la médaille d'honneur des postes.

M. Adolphe Hairion

Mutualiste depuis 1898, M. Hairion devint délégué à l'Union des Sociétés de secours mutuels. Son tempérament généreux s'employa activement, avec un zèle admirable, au développement de la prévoyance.

Il fut l'un des pionniers — voici vingt-cinq ans — de la Fraternelle des facteurs des postes dont il resta jusqu'à la fin l'une des chevilles ouvrières. La médaille d'argent de la mutualité, puis la médaille d'or vinrent récompenser officiellement le beau dévouement dont il avait fait preuve.

C'est un fervent mutualiste qui disparaît avec lui, un excellent homme dont la vie peut être citée en exemple, et que tous ceux qui le connurent, regretteront.

En cette douloureuse circonstance, nous présentons à sa famille nos condoléances émues.

FAITES VOS ACHATS
Rue de Lannoy, le centre du commerce. 09

Samedi, les officiers d'artillerie et de D.C.A. féteront la Sainte-Barbe

Les officiers d'artillerie et de D. C. A feront leur dîner amical le 3 décembre.

Comme chaque année, les dames seront nombreuses et donneront à cette soirée le cachet familial qui en fait le charme.

La commission adresse le plus pressant appel aux camarades isolés et leur demande de vouloir bien faire un effort pour répondre présent samedi 3, à 19 h., au Grand Café, rue de la Gare

Envoyer les adhésions au lieutenant Maillard, rue Wilson, à Croix, au plus tard, le jeudi 1er décembre.

AUTOMOBILISTES
Jusqu'à fin décembre, graissage Técalémit gratuit, pour toute vidange de moteur : GARAGE DU PONT SAINT-VINCENT, 10 à 16, rue d'Alsace, Roubaix. Un nouveau personnel spécialisé nous permet de garantir toutes les réparations. - Nouveaux prix très avantageux. 41127

Le concours de la Meilleure ménagère

Placé sous le haut patronage de MM. les ministres de l'Education nationale et de la Santé publique, de la direction générale de l'Enseignement technique, le concours de la « Meilleure ménagère de France » se tiendra à Paris, à l'occasion du Salon des Arts ménagers, le 1er février prochain.

Les buts des organisateurs du concours est de susciter une émulation en faveur de la vie familiale et d'encourager l'enseignement ménager, en favorisant le maintien des traditions culinaires en honneur dans les familles françaises.

Toutes les régions sont appelées à participer au tournoi d'où sortira celle qui sera classée la « meilleure ménagère de France- 1939 ».

La région de Roubaix enverra la concurrente qui sera désignée première aux éliminatoires régionales qui se feront à Roubaix, le 23 janvier prochain.

En préparation de ces éliminatoires régionales, des cours-conférences, avec démonstrations, sont organisées. Le prochain se fera le lundi 5 décembre à 15 h., 14, rue du Curé, à Roubaix. Toutes les femmes et jeunes filles y sont invitées.

LAINES en SOLDE. Vente au détail. Usine, 2, rue Balzac (près avenue A.-Motte). 132

Saint-Eloi - Sainte-Barbe - Saint-Nicolas
VOYEZ LES COMMERÇANTS DU CENTRE

Au Cercle Saint-Eloi

C'est le dimanche 4 décembre qu'aura lieu la traditionnelle ducasse à pierrots pour laquelle les membres ont reçu une invitation. Ils y viendront sans doute nombreux avec leurs amis et passeront ensemble quelques heures de franche gaieté. Mais il importe qu'ils n'oublient pas de s'inscrire dès maintenant au 57, rue de Rocroi, faute de quoi on ne pourrait les admettre dimanche.

SAINT-NICOLAS -- Chez Drouffe
43, rue de Lannoy. Immense choix de voitures de poupées, patinettes, vélos, autos. 41130

La fête de Noël chez les Anciens Prisonniers civils

Le dimanche 4 décembre, à midi sera close irrévocablement la liste des inscriptions pour la fête enfantine. Rappelons qu'il est obligatoire de se munir de la carte d'adhérent et du livret de famille.

Grâce au dévouement et à la collaboration des membres du comité, ainsi qu'à la générosité des commerçants, cette fête, placée sous le patronage de MM. Duffet et Delplanque, respectivement président général et président de l'U.N.P.C.G., est assurée d'un succès sans précédent.

Réunion de la commission administrative le dimanche 4, à 10 h. 30.

La Grande Maroquinerie LUCIEN
56, RUE DE LANNOY. — Le plus grand choix de cadeaux. — Toujours mieux et moins cher. 41129

Un passant est blessé d'un coup de couteau rue de Cassel

M. Julien Nicolle, 30 ans, brocanteur, domicilié 8, rue des Anges, a déposé une plainte pour coups contre inconnu.

Il déclare que, mardi soir, vers 18 h. 15, alors qu'il cheminait paisiblement rue de Cassel, regagnant son domicile, une automobile stoppa à sa hauteur. Un homme en descendit... et, sans mot dire, lui porta un coup de couteau dans le cou, sous la nuque. Puis, précipitamment, l'homme au couteau remonta dans sa voiture et démarra.

M. Nicolle s'en fut aussitôt se faire panser chez M. le docteur Desbonnets qui ne releva, fort heureusement, qu'une plaie sans gravité.

Le blessé ne connaît pas l'automobiliste qui le frappa, mais il a de bonnes raisons de croire qu'il s'agit là d'une vengeance de fraudeurs.

M. Darley, commissaire de police du 1er arrondissement, a ouvert une enquête et recherche activement l'auteur du coup de couteau.

DUCASSE A PIERROTS
Hôtel de l'Harmonie, 3, Place de la Gare, samedi 3 et dimanche 4 décembre. (Téléphone : 315.50). Retenez vos tables. 41128

L'automobile volée rue du Général-Sarrail est retrouvée... rue du Grand-Chemin

Nous avons dit hier qu'une automobile appartenant à M. André Hue, négociant, domicilié 50, rue de Dammartin, avait été volée mardi soir rue du Général-Sarrail, ou elle stationnait. Cette voiture a été retrouvée abandonnée mercredi matin rue du Grand-Chemin, près de la rue de l'Alouette. Son ou ses ravisseurs l'avaient mise dans un piteux état. Les phares avaient été brisés, le capot défoncé, les fils du réseau électrique coupés, etc. Bref, non contente de l'avoir enlevée, les voleurs avaient littéralement « saboté » la voiture.

Une plainte a été déposée et la Sûreté recherche le ou les auteurs de ce vol.

TROP GRATTER CUIT
mieux vaut employer la POMMADE FLORENTINE contre toutes les maladies de la peau: eczema, dartres, maux de jambes, démangeaisons. Résultats parfaits. Rocher, 32, Rue de Grenelle, Paris et Pharmac.

ECOLE DE PERFECTIONNEMENT DES SOUS-OFFICIERS DE RESERVE D'INFANTERIE. — Un exercice avec troupes, auquel tous les S.O.R. d'infanterie de Roubaix sont invités, aura lieu le samedi 3 décembre, de 14 h. 30 à 16 h. 30. Rassemblement à 14 h. 15 à l'octroi de Lille, grand boulevard de Lille à Roubaix.

Les S.O.R. possédant une tenue sont priés de la revêtir. Ceux qui n'en ont pas en seront munis sur place, le cas échéant.

La direction de l'école insiste tout particulièrement sur l'intérêt que présentera cet exercice, spécialement organisé à l'intention des S.O.R. d'infanterie de Roubaix. Elle avise ceux d'entre eux qui viendraient en civil, qu'ils pourront de toute façon suivre le programme prévu.

RADIO-CLUB DU NORD DE LA FRANCE. — Ce soir jeudi 1er décembre, à 19 h. 15, au siège, Café des Arcades, 55, rue du Maréchal-Foch, cours préparatoire à la radiotélégraphie militaire et à la T.S.F., Instructeur : M. Leni..., sergent chef du service de transmissions militaires.

AU CERCLE STÉNOGRAPHIQUE ROUBAISIEN. — Par suite de l'assemblée générale de l'Association française pour le développement de l'enseignement technique qui se tiendra à Lille, le dimanche 4 décembre, à 10 hh., la causerie démonstrative qui devait avoir lieu à la même heure, à l'Institut Turgot, est reportée au dimanche 11 décembre à 10 heures.

AUBERGE DE LA JEUNESSE (C.L.A.J.). — Le club prépare deux émissions sur l'antenne de Radio P.T.T. Nord et, à cet effet, invite ses membres à se rendre plus nombreux aux séances de chant et d'harmonica le vendredi, à la permanence.

Le 4 décembre, sortie pédestre : Péronne-en-Mélantois, gare Citroën de Lille, 8 h. 15.

CHEZ LES R.A.T. — La réunion des R.A.T. de Roubaix a eu lieu dimanche 27, au siège Café V. Beaucamps, 138, rue de Lannoy, sous la présidence de M. J.-B. Meurisse, assiste des membres du comité. En ouvrant la séance, le président rend compte du travail du bureau pendant les derniers mois et donne connaissance de certaines modifications qui vont avoir lieu au sujet de l'attribution de la carte de combattant: Il invite ensuite les membres à assister à la ducasse à pierrots qui aura lieu au siège, le samedi 17 décembre, et invite ceux qui désireraient y assister, de donner leur adhésion au siège le plus tôt possible.

UNION DÉPARTEMENTALE DES SYNDICATS DES MAITRES ARTISANS DU NORD (C.G.A.F.). — Une permanence, pour tous renseignements pour les artisans confédérés, se tiendra aujourd'hui jeudi 1er décembre, de 18 à 20 h., au siège, 84, boulevard Gambetta.

SYNDICAT DES PETITS PROPRIETAIRES ET BENEFICIAIRES DES LOIS H.B.M. — Aujourd'hui 1er décembre, à 20 h., réunion de commission au siège, café Degeyter, angle des rues du Chemin-Neuf et Leconte-Baillon.

GROUPEMENT ARTISANAL. — Ce jeudi 1er décembre, de 19 h. à 20 h., permanence 67 rue des Fabricants.

UNION DES ARTISANS DE LA RÉGION DU NORD (U.A.R.N.). — Ce jeudi 1er, permanence 13, rue du Pays, de 17 h. à 19 h., pour tous renseignements.

HARMONIE DU MOULIN. — Répétition générale pour le concert de Sainte-Cécile, ce soir jeudi 1er décembre, à 19 h. 30.

CERCLE SYMPHONIQUE DE L'UNION DES MUTILÉS. — Ce soir jeudi 1er décembre, à 19 h., répétition générale pour l'audition de Sainte-Cécile, du 11 décembre.

ORPHEON DES ANCIENS COMBATTANTS ET SOLDATS. — Ce jeudi 1er décembre, à 19 h. 30, répétition partielle pour les premiers et seconds ténors. A 20 h., ensemble par M. Hochin.

CHORALE DU FONTENOY. — Voici les numéros gagnants du jeu de dés organisé le dimanche 27, chez Mme veuve Vermeulen et où les lots peuvent être retirés :

491	1410	301	363	103	479	1122	1053
121	1062	873	1428	436	914	713	941
172	732	422	844	700	992	505	1006
185	1036	1155					

Les lots non retirés pour le 9 décembre reviennent acquis à l'œuvre.

Ce jeudi 1er décembre, à 19 h. 30, au siège, salle du Royal, répétition générale. Instructions pour le banquet de Sainte-Cécile.

CHORALE « LA RENAISSANCE ». — Ce soir jeudi 1er décembre, au cercle, à 9 h. 30, répétition générale.

PAUL, Maroquinier Spécialiste
61, Grande-Rue - ROUBAIX
TOUTE LA MAROQUINERIE - CADEAUX QUALITÉ ET PRIX IMBATTABLES. 40411

Vanderhaegen Chirurgien - Dentiste 39, rue Pierre-Motte (7

Connaissez-vous la laine BERCEUSE-SUN, filée en France, décatie en Suisse?

* Feuilleton du « Journal de Roubaix » du jeudi 1er décembre. — N° 6. *

Elle allait s'en aller, il la retint.

— Que croyez-vous donc ? dit-il. Ma demande peut ne pas vous convenir, elle n'a rien qui puisse vous offenser. C'est avec un mari, Domenica, que vous partiriez.

Elle demeura clouée sur place, muette de saisissement, pendant qu'il l'attirait doucement sur le banc, près de lui. Comment avait-elle pu avoir cette vilaine idée que, l'aimant, il pourrait songer à faire d'elle autre chose que sa femme ? Il aurait le droit de lui demander à son tour : « Quelle opinion avez-vous donc de moi ? »

— Vous connaissez mes intentions, mon désir le plus cher. Répondez-moi.

Répondre ! Elle en était pour le moment incapable. Elle était sous le coup d'une émotion trop forte. Les pensées que venaient de faire naître les paroles si inattendues, si inespérées de Georges tourbillonnaient dans sa tête et lui donnaient comme le vertige

— Pardonnez-moi, balbutia-t-elle enfin. Je m'attendais si peu... Votre femme, moi...

— Cela ne dépend que de vous. Je sais que je vous aime, je ne sais pas si vous m'aimez. Je sais que l'idée de notre séparation m'est insupportable ; je ne sais pas si elle vous affecte autant.

— J'ai pleuré tantôt, dit-elle très bas.

— C'est donc que vous m'aimez un peu. M'aimez-vous assez pour quitter votre pays pour le mien ? Pour rompre les liens qui vous attachent à cette terre où vous avez vécu ? Vous seule pouvez le savoir. Je ne me dissimule pas l'importance du sacrifice. Ne vous semblera-t-il pas trop grand ? Voilà ce dont j'ai peur. Je ne chercherai pas à vous influencer. Votre bonheur doit passer avant le mien. Est-il loin d'ici, avec moi ? Est-il ici, sans moi ? Seul votre cœur peut vous le dire.

— Oh ! mon cœur, repartit Domenica en souriant, voilà longtemps qu'il parle et que je m'efforce de ne pas l'entendre !

— Et pourquoi ne voulez-vous pas l'entendre ?

— Mais parce qu'il me paraissait divaguer et que je ne croyais pas que vous m'aimiez à ce point. Pendant que vous vous disiez : « Je l'aime, mais elle ? », de mon côté je me disais : « Je l'aime, mais lui ? » Alors, craignant que vous n'ayez pour moi qu'un sentiment léger, je me donnais beaucoup de mal pour me prouver que le mien n'était pas plus profond.

— Et vous y réussissiez ?

— Hélas ! pas du tout !

— C'est exactement comme moi !

Ils se mirent à rire.

— Dans ces conditions, reprit Georges, il me semble que vous n'avez plus qu'à dire : oui ?

— Il me semble aussi.

— Ah! Domenica, vous me rendez bien heureux !

— Moi, je ne suis pas bien sûre d'être éveillée !

Elle se pencha vers lui et il l'enlaça.

L'orchestre s'était tu. La valse venait de finir. Des couples de danseurs se dirigeaient vers le jardin d'hiver. Ils se séparèrent et se levèrent.

— Reconduisez-moi auprès de ma tante, lui dit-elle gaiement. Pauvre tante ! Elle ne va rien y comprendre... surtout après ce que je lui ai dit tantôt.

— Que lui avez-vous dit tantôt ?

— Juste le contraire de ce que je pensais.

— Vous ne craignez pas quelque résistance de sa part ?

— Oh ! les résistances de ma tante, vous savez... Elle commencera peut-être par lever les bras au ciel, par prendre tous les saints du paradis à témoin de la folie de sa nièce et elle finira par être tout à fait de mon avis.

— Je compte me présenter demain chez elle pour lui demander votre main.

— Je l'aurai préparée à votre visite. Ce soir ne lui parlez de rien.

Ils avaient traversé la salle des fêtes et étaient arrivés dans le salon où ils avaient laissé dona Stefana.

Ils la trouvèrent seule, Lopez ayant été appelé auprès de l'Empereur.

Lorsque Georges, après avoir échangé avec elle quelques mots, se fut é